

# Les monnaies olympiques

par M. Semso

*Cet article très intéressant sur les monnaies olympiques a paru dans la célèbre revue sportive espagnole « Deporte 2000 », dirigée par M. Santiago Coca, et à laquelle collaborent de nombreux auteurs bien connus des lecteurs de la Revue Olympique tels MM. José Maria Gagigal, Miguel Piernaveija, Conrado Durantez, etc.*

*Nous remercions vivement cette revue d'avoir autorisé la publication de cette étude de M. Semso.*

A en croire les naturalistes, le besoin de collectionner distingue l'homme de l'animal qu'aucun instinct ne pousse à amasser des objets en vue d'en faire collection. Pour faire face aux besoins futurs, certains insectes comme l'abeille ou la fourmi emmagasinent de la nourriture, tandis que les autres espèces chassent ou se procurent des aliments uniquement pour satisfaire leur appétit du moment, sans se préoccuper le moins du monde du lendemain, voire du jour même.

Ce bref préambule peut éventuellement servir d'introduction à ce que je me propose d'écrire sur les monnaies Olympiques. Certains lecteurs m'approuveront peut-être, d'autres estimeront que ce que je viens de dire n'a rien à voir, ou alors très peu, avec le sujet que je vais aborder. Quoi qu'il en soit, cette constatation a, depuis toujours, retenu mon attention de vieux collectionneur et elle continue à m'intéresser, même après un demi-siècle consacré à la réunion et à la classification d'objets divers.

## Les divers modes de collection

Que les initiés me pardonnent mais pour entrer dans le vif du sujet, je crois qu'il faut insister sur deux formes de collection qui l'emportent sur toutes les autres : la numismatique et la philatélie.

Cette dernière est de loin la forme de collection la plus institutionnalisée car elle a une base tout à fait officielle : la vente de timbres-poste, garantie par des décrets gouvernementaux. Par conséquent, nous connaissons déjà, avant la mise en circulation, les caractéristiques techniques de n'importe quelle émission : les motifs, le tirage, la dimension, la durée de leur valeur et même les noms des artistes qui ont contribué à sa conception.

En numismatique, la situation est identique, du moins en théorie. Là aussi, la pièce de monnaie est une chose officielle, dont la valeur est garantie par un décret ou un ordre de l'administration compétente. Pourtant, bien que la numismatique soit bien plus ancienne que la philatélie, elle est beaucoup plus complexe, du moins en apparence car elle touche aussi bien le garçonnet que le millionnaire, les clubs, les groupements, les chercheurs, les étudiants, sans oublier les faussaires dont certains ont déclenché des scandales dignes des spécialistes de science fiction les plus exigeants.

Je me suis fondé, pour dresser cet inventaire, sur les travaux de l'Association Nationale des collectionneurs, fondée en 1969 à Barcelone par mon excellent ami Félix Estrada Saladich, chef d'entreprise des plus dynamiques

## Liste des objets collectionnés de manière rationnelle, extrait du fichier de l'Association nationale des collectionneurs

Adhésifs	Cruches	Montres à gousset
Affiches	Crucifix	Objets d'art oriental
Allumettes (boîtes)	Découpages	Objets décoratifs
Allumettes (pochettes)	Dessous de vase	Outils
Antiquités	Documents	Outils agricoles
Armes	Documents anciens	Papiers de chocolat
Armes anciennes	Don Quichotte	Papillons
Autographes	Enveloppes lames de rasoir	Peintures
Avions, modèles réduits	Escargots de mer	Pendules
Balanciers	Étiquettes	Petites cuillères
Bâtons	Étiquettes d'hôtel	Philatélie
Bibles	Étiquettes d'emballages	Phonographes
Billets de banque	Eventails	Pièces d'artillerie
Billets de loterie	Félicitations	Pipes
Billets de tramway	Fers à repasser	Porcelaines
Bouchons	Fossiles	Porte-clefs
Bouteilles	Gilets	Poupées
Bouteilles de liqueur	Gravures	Pots de pharmacie
Briquets	Images pieuses	Projecteurs de cinéma
Bronzes	Insignes	Reptiles
Cartes géographiques	Journaux	Robinets
Cartes postales	Lampes	Sabots
Cartes postales géantes	Lampes à huile	Sachets de sucre
Casques de pompiers	Lits anciens	Sceaux
Cendriers	Livres	Serviettes en papier
Céramiques	Locomotives miniatures	Soldats
Chandeliers	Médailles	Soldats de plomb
Chapeaux melon	Minéraux	Sucres en morceau
Chromes	Miniatures	Tabac en paquets
Coléoptères	Mobiles	Téléphones anciens
Coquilles	Monnaies	Trains miniatures
Cornets	Montres	Vases
Coupes		Vignettes
		Voitures miniatures

et grand amateur d'art et de culture sous toutes ses formes. Parmi ses activités, les collections occupent une place importante.

### La numismatique

Les premières pièces de monnaie datent de quelque deux mille cinq cents ans et on suppose qu'elles furent inventées par les Ioniens ; c'est en Ionie méridionale, en effet, que l'on a découvert des pièces du VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècle avant J. C.

Avant de poursuivre, je dois, pour être honnête, avertir le lecteur que toutes les données et notamment les dates que je cite ne sont pas nécessairement exactes et j'accepte d'avance toute critique de mes éventuelles erreurs. Etant donné que nous allons voir avant tout les monnaies frappées dans divers pays à l'occasion des Jeux Olympiques, il est sans doute indiqué de relever la différence existant entre les médailles et les pièces de monnaie. Toutes les deux font partie de la numismatique mais la monnaie est, de par son

essence, de l'argent qui conserve en tout cas une valeur fixe, déterminée lors de la frappe. En revanche, les médailles n'obéissent à aucune règle fiscale et si certaines d'entre elles atteignent des cotes fabuleuses, leur valeur réelle, en tant que médailles, n'y est pour rien.

Ceci est important pour des raisons évidentes surtout dans le domaine Olympique où des médailles diverses ont été frappées à des centaines d'exemplaires depuis les premiers Jeux en 1896 à Athènes. Par contre, il n'existe, comme nous le verrons, que 12 pièces de monnaie type, 11 en argent et une seule en nickel.

La monnaie actuelle est la version moderne de ces pièces qui, peu à peu, se sont substituées aux symboles primitifs d'échange (les coquillages indiens par exemple) qui eux ont remplacé le troc d'objets divers plus ou moins tangibles. Nous savons qu'il y a mille ans, l'homme échangeait un bœuf contre dix chèvres, ou des flèches contre des peaux. Mais l'idée du poids est très ancienne et dès la découverte du métal, on donnait par exemple dix haches contre un bœuf au lieu de l'échanger contre dix brebis. Ce n'est que vers le XVI<sup>e</sup> siècle avant J. C. qu'apparurent, sur les côtes de la mer Egée, les premières véritables pièces métalliques qui, plus tard, devaient donner naissance aux monnaies. A cette époque, le système de fabrication était encore des plus rudimentaires et la pièce produite était souvent plus lourde qu'elle n'aurait dû l'être. Il fallait, par conséquent, la rogner et la limer. Ceci explique bien les contours inégaux des monnaies antiques sur lesquelles on distingue aisément les coupures auxquelles on procédait pour leur -donner le poids voulu. Marchands et intermédiaires, bref tous ceux qui manipulaient des quantités importantes de marchandises, se heurtaient à des problèmes énormes lorsqu'il s'agissait d'emmagasiner ou de transporter un nombre élevé de pièces de toutes sortes. C'est alors que

naquit l'idée de remplacer le cuivre ou le bronze par d'autres métaux plus nobles tels que l'argent ou l'or, ce qui eut pour effet de supprimer progressivement les problèmes de stockage. Depuis le Moyen-Age, les échanges commerciaux n'ont cessé de se développer de façon ininterrompue.

La pièce de monnaie comporte toujours un avers et un revers. On définit par avers la face portant l'effigie du chef d'état et par revers la face sur laquelle figurent le sceau, la date et la valeur de la pièce. Quant à la tranche, elle peut, ce que beaucoup ignorent, présenter également divers motifs. Dans la majorité des cas, elle est uniquement striée de lignes verticales, uniformes et symétriques mais parfois, elle s'orne d'un texte qui se lit soit de droite à gauche, soit de gauche à droite. Le jargon numismatique parle de tranches « B » (pour bon) lorsque celles-ci sont correctes, c'est-à-dire que leurs inscriptions se lisent de gauche à droite, et de tranches « A » (pour anormal) lorsque le texte va de droite à gauche et qu'il faut poser la pièce à l'envers pour en lire l'inscription.

### **Les monnaies olympiques**

Il n'est que difficilement compréhensible qu'un événement de l'importance des Jeux Olympiques n'ait pas donné lieu à des émissions de pièces avant les XV<sup>e</sup>s Jeux, c'est-à-dire ceux de 1952 à Helsinki. Et l'on s'explique encore moins que depuis lors, pour une série de douze Jeux Olympiques, des pièces n'aient été frappées qu'à six reprises : pour Helsinki, Tokyo, Innsbruck, Mexico, Munich et Sapporo. Pour Oslo, Melbourne, Cortina, Rome, Squaw Valley et Grenoble, rien n'a été fait, alors que l'on aurait été en droit de supposer que l'exemple de la Finlande traçait une voie qui valait la peine d'être suivie. Chaque fois que les Jeux Olympiques sont organisés, les souvenirs les plus divers et les plus invraisemblables envahissent le marché et il est pour le moins regrettable que la « monnaie

Olympique », le souvenir le plus précieux pour les collectionneurs, n'ait pas fait partie de tous les Jeux. Pour plus de précision, j'ai dressé un tableau complet des monnaies Olympiques qui toutes sont en argent, à l'exception de celle de Sapporo qui a été frappée en nickel.

Le lecteur ne manquera pas de constater que les six émissions de pièces Olympiques ne sont pas représentées de façon équilibrée. En effet, nous avons une pièce type pour Helsinki, Innsbruck et Mexico, deux pour Tokyo, mais six pour Munich, ce qui peut sembler beaucoup pour une seule Olympiade. Aujourd'hui encore, la collection complète de ces pièces de monnaie est aisément trouvable, la seule qui commence à manquer sur le marché étant celle d'Helsinki. Par ailleurs, les monnaies les plus cotées, par rapport à leur valeur effective, sont les pièces japonaises de 100 yen et ce pour des raisons évidentes de sélection, d'expédition et de transport car l'envoi d'une pièce de faible valeur



	Olympiade	Valeur	Tranches	Pièces types	Pièces Total	
	Helsinki	1952 (1)	50 Markkaa	Motif	1	2
I	Tokyo	1964	100 Yen	Stries	1	1
II	Tokyo	1964	1000 Yen	Stries	1	1
	Innsbruck	1964 (2)	50 Schilling	Légendes « B » et « A »	1	2
	Mexico	1968 (3) et (4)	25 Pesos	Légendes « B » et « A »	1	4
I	Munich	1972 (5) et (6)	10 DM 1970	Légendes « B » et « A »	1	8
II	Munich	1972 (5) et (6)	10 DM 1971	Légendes « B » et « A »	1	8
III	Munich	1972 (5) et (6)	10 DM 1972	Légendes « B » et « A »	1	8
IV	Munich	1972 (5) et (6)	10 DM 1972	Légendes « B » et « A »	1	8
V	Munich	1972 (5) et (6)	10 DM 1972	Légendes « B » et « A »	1	8
VI	Munich	1972 (5) et (6)	10 DM 1972	Légendes « B » et « A »	1	8
	Sapporo	1972	100 Yen	Stries	1	1
				Total	12	59

<sup>1</sup> La variété consiste en une série portant l'inscription 1951. Pour nombre de numismates, cette pièce a la valeur d'une pièce de monnaie. Elle est très rare.

<sup>2</sup> L'inscription sur la tranche est : « FUENTZIG SCHILLING ».

<sup>3</sup> L'inscription sur la tranche est : « INDEPENDENCIA Y LIBERTAD ».

<sup>4</sup> La variété consiste en une série sur laquelle les cinq anneaux olympiques sont disposés correctement (cf. texte).

<sup>5</sup> Quatre initiales correspondant à quatre Hôtels de la Monnaie. Chacun de ces Hôtels a frappé quatre séries à tranche « B » et « A », ce qui nous donne huit pièces différentes. Les Hôtels de la Monnaie se distinguant comme suit : D. Munich ; F. Stuttgart ; G. Karlsruhe ; et J. Hambourg.

<sup>6</sup> L'inscription sur la tranche est la même pour les six pièces. On y lit : « Citius, Altius, Fortius ». Ces trois mots sont, sur les pièces I et V, séparés par cinq points et sur les pièces II, III, IV et VI, séparés par un motif décoratif.

coûte aussi cher que celui d'une pièce chère et le Japon est à des milliers de kilomètres de l'Europe, le cœur de la numismatique mondiale.

Les motifs ou dessins de ces douze monnaies sont tout à fait classiques : torches et anneaux Olympiques, symboles nationaux, etc. La pièce d'Helsinki, sans doute la plus classique, est suivie de la pièce japonaise reproduisant le Fuji Yama, puis vient celle d'Innsbruck avec l'emblème régional et un sauteur à skis, celle de Mexico avec un joueur de pelote maya et un aigle.

Quant à la première pièce de Munich, elle donna l'ieu à un événement imprévu : en effet, la première série de pièces fut frappée avec le texte « Olympiade in Deutschland » ce qui souleva immédiatement les protestations du Comité International Olympique, alors présidé par M. Avery Brundage dont l'attention avait été attirée par le CNO de la République Démocratique Allemande. En effet, chacun sait que les Jeux Olympiques ne sont pas attribués à un pays mais à une ville et, par conséquent, le CIO exigea que cette pièce soit retirée de la circulation. Il ne fut plus possible de retirer les quatre millions d'exemplaires déjà en circulation, mais on frappa une nouvelle série, qui, cette fois, portait l'inscription correcte de « Olympiade in Munchen ». C'est ainsi que les cinq frappes prévues, ce qui à mon avis était déjà trop important, devinrent six. Ces six pièces allemandes offrent un vaste champ de recherche numismatique, puisque cinq séries portent l'aigle impérial et, sur le revers, des motifs aussi divers que la « spirale » (l'emblème des Jeux), différentes figures, le stade Olympique, etc.

Sapporo clôt cette liste avec une pièce de valeur inférieure, représentant une torche, un cristal de neige et les cinq anneaux, c'est-à-dire des motifs tout aussi classiques que ceux qui figuraient, vingt ans auparavant, sur la pièce d'Helsinki.



## Variétés

Comme dans toute collection digne de ce nom, il existe parmi les monnaies Olympiques certaines variétés qui, du point de vue numismatique, possèdent davantage de valeur ; elles figurent à la dernière ligne de la liste qui commence par la pièce d'Helsinki de 50 Markkaa. Dix ans plus tard, une autre série de cette même pièce fut lancée sur le marché. Cette nouvelle émission, datée de 1952 au lieu de 1951 pour la pièce normale, a actuellement une valeur six fois supérieure à la première.

Innsbruck et Mexico ont frappé des pièces avec des tranches « A » et « B », c'est-à-dire que sur les premières, l'inscription se lit de droite à gauche et sur les secondes de gauche à droite. Mais, Mexico est allé plus loin en frappant une série de pièces dont l'avvers présente, à la suite d'une erreur, les anneaux Olympiques dont les trois supérieurs suivent la courbe de la pièce.



On ne tarda pas à s'en apercevoir et, par conséquent, il n'existe que 421 000 pièces de cette série, tandis que les autres, avec les anneaux droits, ont été frappées à 29 579 000 exemplaires. Bien que l'on ait encore décelé d'autres détails qui augmentent la variété des pièces mexicaines — (détails dus aux 1457 poinçons utilisés pour la frappe) — l'Hôtel de la Monnaie de Mexico ne reconnaît, comme pièces officielles, que les deux variétés mentionnées.

En ce qui concerne le « boom » de Munich, la situation est très claire : ce sont quatre Hôtels de la Monnaie différents D, F, G et J, qui ont chacun frappé six séries, soit 24 pièces. Etant donné qu'elles présentent toutes des tranches « B » et « A », nous arrivons à un total de 48 pièces magnifiques, susceptibles de combler les collectionneurs les plus exigeants. Mentionnons peut-être encore que la RFA avait, pour les Jeux Olympiques, l'intention de frapper une pièce d'or de 100 DM. Ce projet fut finalement abandonné à la suite d'une décision prise, après étude, par la Commission des Finances et de l'Economie du « Bundestag ». Cette nouvelle avait créé, à l'époque, bien des remous dont je m'abstiendrai, faute de place, de donner les détails.

Contrastant avec ce qui précède, le Japon, pays très équilibré, a frappé pour Tokyo et Sapporo des pièces absolument uniformes.

Tout comme pour la philatélie, et ici se termine mon article, il suffit déjà de posséder les douze pièces types pour pouvoir prétendre être un bon numismate. Les diverses variétés ne font que s'ajouter aux pièces types et personne ne peut nous obliger à les acquérir, puisque chacun est libre de collectionner ce qui lui plaît. Pour ne donner qu'un exemple, certains numismates recherchent, dans une même série, des variantes dans le déplacement du texte de la tranche qui ne coïncide pas exactement avec le revers.